

CONTRIBUTION DES GROUPEMENTS FORESTIERS CITOYENS DU MORVAN A LA PROPOSITION DE CONCERTATION DU PUBLIC AU SRGS

GROUPEMENT FORESTIER POUR LA SAUVEGARDE DES FEUILLUS DU MORVAN

GROUPEMENT FORESTIER DU CHAT SAUVAGE

Nous sommes sensibles à la démarche que le président du CRPF a entrepris en proposant une première série d'échanges avant l'enquête publique officielle concernant le SRGS. A la lecture de ce document très complet, nous, les gérants des deux groupements forestiers citoyens du Morvan, à savoir le Groupement Forestier pour la Sauvegarde des Feuillus du Morvan et Le Chat Sauvage, formulons plusieurs remarques qui, nous l'espérons, seront reprises dans le document définitif. Nous nous exprimons forts de notre expérience de gestion sylvicole à couvert continu (depuis 2003 pour le GFSFM), de nos résultats économiques, de la demande sociétale de nos associés.

*L'étude de la situation générale de la forêt morvandelle est rédigée de manière très lissée et donne l'impression qu'il n'y a pas de problème majeur dans la gestion sylvicole actuelle ; la forêt présentée semble conduite avec des expérimentations nombreuses, des chartes efficaces, un dialogue fructueux entre les acteurs. Il n'est pas fait mention clairement à la problématique de l'enrésinement massif et aux impacts négatifs qu'il engendre (travaux d'exploitation qui dégradent les routes, compactage des sols, perte de biodiversité, poursuite des monocultures, des endainages, paysages ...). Le vocabulaire technique convenu gomme le thème même d'enrésinement et n'évoque que les techniques liées à la conduite des « futaies régulières ».

*L'acceptation sociale est assez peu évoquée, alors que c'est un aspect majeur, et qui ne concerne pas que les touristes, les urbains, mais bel et bien les habitants permanents. En témoigne l'existence, unique à cette date sur le territoire national, des deux groupements forestiers citoyens, qui représentent pourtant plus de 1200 associés, là encore pour majeure partie habitant en Morvan et faisant de cet investissement un choix militant pour sortir du modèle sylvicole dominant de monocultures résineuses. Il n'est d'ailleurs fait aucune mention de nos deux groupements qui siègent pourtant dans la commission forêt du Parc naturel régional du Morvan comme représentants de la société civile.

* La place des parcs naturels régionaux de Bourgogne-Franche-Comté n'apparaît pas clairement dans le document: ce sont des acteurs majeurs, souvent porteurs de Chartes Forestières, dont les territoires d'exception font l'objet d'une Charte, et qui doivent être présents aux côtés du CRPF dans les orientations de la gestion sylvicole. Nous avons bien compris qu'il n'était pas

possible que les Parcs puissent être co-instructeurs avec le CRPF pour les études des PSG mais il nous semble pourtant incontournable que leurs avis, en particulier celui du Parc naturel régional du Morvan, soient sollicités en matière de préservation de la biodiversité, des paysages, notamment systématiquement lorsqu'il y a coupe rase.

*Contrairement à ce qui ressort du document, les monocultures se poursuivent et se développent sur le terrain, au détriment de la forêt feuillue, quel que soit son stade sylvicole (taillis, TSF...). On voit partout des coupes rases (et pas que sur des épicéas scolytés), des endainages, des replantations en ligne de douglas. Le plan de relance ne pose d'ailleurs aucune conditions aux plantations en dessous de 10 hectares! Nous souhaitons que le CRPF puisse réellement conseiller les propriétaires dans des plantations mélangées partout, quelle que soit la surface traitée, quand une plantation est nécessaire... Et que lorsqu'elle n'est pas indispensable, que la régénération naturelle soit un outil mieux valorisé.

*Nous pensons qu'il faudrait davantage insister sur la préconisation de l'irrégularisation systématique et non pas la considérer comme une simple alternative réservée à des cas particuliers. Les nombreux travaux et publications de l'association PRO SILVA montrent que la sylviculture à couvert continu correspond à un modèle de gestion à la fois économiquement viable et effectivement respectueux de l'environnement, contrairement à la gestion systématique des futaies régulières résineuses (monocultures).

Parmi les expérimentations qui seront menées pour s'adapter au changement climatique, il ne faudrait ne pas s'interdire d'expérimenter de nouvelles pratiques sylvicoles, en particulier celles qui s'appuieraient sur une possible résilience de nos forêts, qui ne serait peut-être pas aussi faible qu'on veut nous faire croire...

*Nous n'adhérons pas à l'objectif de retrouver le premier rang de la production de douglas pour la région Bourgogne ; nous souhaitons plutôt que la Bourgogne, et le Morvan en particulier, sorte de cette image nationale d'appartenance au trio de tête des régions d'industrialisation des forêts et champion des monocultures (Landes, Morvan, Millevaches) et que tout soit fait pour mettre en avant une forêt bio diverse, résiliente, réellement respectueuse de toutes les fonctions affirmées dans le code forestier.

29/01/2021

Pour le Groupement Forestier pour la Sauvegarde des Feuillus du Morvan, les trois co gérants :
Thierry COLIN, Jacques GORLIER, Ghislaine NOUALLET

Pour le Groupement Forestier du Chat Sauvage, le gérant : Frédéric BEAUCHER